



La représentante étasunienne Victoria Nuland se rend au Brésil. Washington va-t-elle appuyer Lula ?

La "confiance" des États-Unis dans le système électoral brésilien éveille des soupçons

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 28 septembre 2022

[InfoBrics](#) 6 mai 2022

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Analyses: [Élections Amérique latine](#)

Cet article a été publié le 17 mai 2022. Le 2 octobre auront lieu les élections présidentielles au Brésil. Lula risque de remporter les élections dès le premier tour contre le président actuel, Jair Bolsonaro.

Les tensions électorales s'accroissent au Brésil. D'une part, Jair Bolsonaro, qui a commencé son gouvernement avec une position d'alignement (automatique) sur les États-Unis, apparaît aujourd'hui comme le candidat au programme de politique étrangère le plus « neutre ». D'autre part, tandis que l'ex-président Lula, connu pour avoir maintenu une stratégie d'intégration régionale et de coopération intra-BRICS durant ses mandats, semble désormais être l'option souhaitée par les élites mondialistes et pro-occidentales. Récemment, la sous-secrétaire aux affaires politiques des États-Unis, Victoria Nuland, s'est rendue au Brésil et a tenu des conférences au cours desquelles elle a conseillé aux Brésiliens de faire confiance à leur propre système électoral. Auparavant, des agents de la CIA avaient déjà fait cette même déclaration sur la confiance électorale, qui est soutenue et reproduite par les médias brésiliens. Considérant que la presse brésilienne hégémonique soutient Lula, les partisans de Bolsonaro interprètent cette clameur de « confiance » comme un signe annonçant une fraude électorale.

Le 25 avril, Victoria Nuland est arrivée au Brésil pour participer à un événement commercial intitulé « U.S.-Brazil High Level Dialogue 2022 : Economic Growth & Prosperity », où la sous-secrétaire s'est engagée à parler à de « jeunes entrepreneurs brésiliens ».

Son objectif était soi-disant d'aligner des projets de coopération basés sur les principales demandes mondiales contemporaines, telles que l'énergie, la durabilité, COVID-19, entre autres. Ce qui a surpris de nombreux experts qui ont suivi l'événement, c'est le fait que Nuland avait publié des photos sur ses réseaux sociaux avec certains des supposés « jeunes entrepreneurs brésiliens » et qu'aucun d'entre eux n'était reconnu comme un professionnel éminent dans le domaine des affaires. On suppose que la visite avait pour seul but d'établir des dialogues concrets avec certains représentants spécifiques de l'élite politique brésilienne afin de faire pression sur eux pour qu'ils servent les intérêts américains, l'événement ne servant que de « déguisement ».

Par exemple, récemment, le ministre brésilien des mines et de l'énergie, Bento Costa, avait

déjà affirmé avoir reçu des « directives » de la Maison Blanche, pour que le Brésil maximise sa production de pétrole, en se concentrant sur les exportations vers les pays européens. L'objectif est de faire du pays sud-américain une alternative au pétrole russe, faisant du Brésil un partenaire stratégique important pour le projet d'ordre mondial souhaité par Washington. Cela semble avoir été, finalement, l'un des points de discussion entre Nuland et les Brésiliens, avec un accent clair sur l'augmentation de la pression pour que Brasília reprenne une politique d'alignement automatique.

Cependant, ce qui a attiré le plus l'attention, c'est une déclaration de Nuland disant qu'elle a « confiance » dans le système électoral brésilien et affirmant que les Brésiliens devraient faire de même. La sous-secrétaire a déclaré que les États-Unis font pleinement confiance au système de vote électronique utilisé au Brésil et que les autorités brésiliennes ne doivent pas le remettre en question. De toute évidence, son message s'adressait indirectement au président brésilien Jair Bolsonaro et à ses partisans, qui ont exprimé à plusieurs reprises leurs soupçons quant à l'existence de fraudes dans le décompte électronique des voix et ont tenté sans succès de récupérer le système de vote imprimé.

Il est également curieux de noter que le discours de Nuland n'était pas un événement isolé. Le directeur de la CIA, William Burns, a déclaré fin 2021 à de hauts responsables brésiliens que le président Jair Bolsonaro devait cesser de douter du système électoral du pays avant les élections d'octobre 2022, exprimant le soutien total des États-Unis à la permanence de la procédure de comptage électronique des votes. La question devient encore plus controversée si l'on mentionne le fait que le comptage électronique au Brésil est exclusivement géré par une société américaine, Oracle Corporation, qui a des liens avec la CIA selon plusieurs rapports. Depuis 1996, date à laquelle le vote électronique a été adopté par le gouvernement brésilien, le tribunal électoral a veillé à ce qu'Oracle soit le prestataire de services officiel pour Brasília, ce qui explique au moins en partie pourquoi les autorités étasuniennes semblent si confiantes dans ce système.

Parallèlement à tout cela, le candidat de l'opposition, l'ex-président Lula, semble gagner de plus en plus en notoriété auprès des États-Uniens et des Européens. Après avoir promis à l'UE une participation à la « gouvernance » de l'Amazonie et condamné l'opération militaire spéciale russe en Ukraine, Lula est devenu le candidat préféré des élites mondialistes pour le conflit électoral de cette année, faisant la couverture du Time Magazine le mois dernier. Les médias hégémoniques brésiliens, qui se sont enthousiasmés pour le soutien des États-Unis au système électoral et ont mené une campagne vigoureuse en faveur du vote électronique, soutiennent également Lula, qui semble désormais réunir tous les attributs de l'agenda mondialiste, étant aligné sur le capitalisme vert et les sanctions contre la Russie.

Pour les partisans de Bolsonaro, le fait que Nuland se soit rendue au Brésil, qu'elle ait refusé de rencontrer le président et qu'elle ait pris des notes sur la nécessité de faire confiance aux institutions électorales locales est un signe clair qu'il y aura une fraude, contrôlée par l'élite politique étasunienne – qui est devenue un adversaire de Bolsonaro depuis l'investiture de Biden – pour que Lula soit élu. Dire cela peut sembler exagéré, mais compte tenu des actions précédentes de Nuland, étant l'un des responsables de la médiation du coup d'État à Kiev, ayant livré 5 milliards de dollars aux bataillons néonazis ukrainiens, cela ne semble pas si loin de la réalité.

Depuis 2020, tout s'est inversé dans le scénario politique brésilien : Lula est devenu un allié des élites internationales contre les partenaires des BRICS et Bolsonaro a été contraint d'adopter une politique étrangère plus neutre en raison du refus de Biden de coopérer avec

lui. Quel que soit le camp qui l'emporte, les tensions se poursuivront : si Lula gagne, Bolsonaro alléguera une fraude ; si Bolsonaro gagne, les élites mondiales qui soutiennent Lula pourront tenter une sorte d'opération de maintien de l'ordre, étant donné que la Cour suprême et la Cour électorale soutiennent également Lula. L'instabilité est la seule certitude pour l'avenir.

Lucas Leiroz de Almeida

Article original en anglais :



[U.S. Envoy Victoria Nuland Goes to Brazil. Will Washington Endorse Lula?](#)

Traduction Mondialisation.ca avec avec [DeepL.com](#)

La source originale de cet article est [InfoBrics](#)
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), [InfoBrics](#), 2022

Articles Par : [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca